son après. Mais écoutez-moi bien, mes enfants. Ma coutume ne date pas d'aujourd'hui. Je me suis toujours habitué à penser au danger et au malheur des âmes. *Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* Cette parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je l'ai toujours eue gravée dans mon esprit et dans mon cœur. Elle a toujours été ma ligne de conduite. »

« Mes pauvres petits, s'il vous arrive de voir quelqu'un tomber dans l'Hudson ou se blesser en tombant d'un wagon, vous essayez aussitôt de l'aider, n'est-ce pas ? ou du moins vous criez bien vite : « Au secours ! au secours ! »

« Eh bien, quand vous voyez quelqu'un oublier la loi du Bon Dieu, quand vous entendez le récit d'un accident, quand on vous dit qu'une personne va mourir, criez alors « au secours ! » au Bon Dieu. Songez aux âmes qui vont commencer le grand voyage... Une seule chose est nécessaire, c'est de sauver son âme. »

« Le reste, on peut l'enlever de nos mains et le détruire. Notre nom, on peut le déchirer et le calomnier. Nos biens, nous pouvons les perdre. Mais notre âme..... »

HENRY BAYARD.

GLANURES

VIENT DE PARAITRE. — *Mémorial sur l'Education au Canada*, par C.-J. Magnan. — Dédié à l'honorable A. Robitaille, secrétaire de la Province de Québec. — Préface par l'honorable T. Chapais, membre du Conseil de l'Instruction Publique. — Un joli volume de plus de cent pages, imprimé sur papier de luxe et broché avec grand soin.

En écrivant cet ouvrage, M. le directeur de *l'Enseignement Primaire* s'est proposé de faire connaître à ses compatriotes la *véritable* situation scolaire dans la Pro-